

Section BASKET

Le séjour du basket commença le dimanche 23 avril, à l'endroit même où finit celui du foot le dimanche de Pâques précédant, par un office à la Glide Memorial Church, église méthodiste engagée dans la défense des sans-abris, des délaissés, des rejetés de la société, à caractère voire même activiste. Chants gospel avec les textes projetés sur grand écran et repris en chœur par l'assistance qui dance et se balance. Moment intense de communion dans la joie et l'émotion.

Pour les basketteurs cela s'avéra d'autant plus intense qu'ils furent, dès leur arrivée, violemment confrontés à

la détresse humaine. Revenant de l'aéroport et cheminant du garage des Mini-Vans vers leur « hostel » (hébergement entre hôtel et auberge de jeunesse) ils virent de nombreuses personnes couchées par terre sur le trottoir. Aucune violence, juste un choc des cultures entre les gens aisés (aux étages supérieurs) et les vrais paumés. Et ce à moins de 500 mètres de Union Square où s'épanouissent les magasins prestigieux, les grands hôtels et les banques !

L'Adélaïde Hostel, où se retrouvent des touristes du monde entier fut une expérience exceptionnelle. Couchage de qualité, petit déjeuner délicieux, possibilités de se faire ses propres repas (les jeunes mirent la main à la pâte). Invitation à partager le chile con carne du lundi soir et les pastas du jeudi soir. Repas gratuits fort appréciés des budgets serrés. Le tout dans des locaux désuets baignés d'une ambiance conviviale, chaleureuse, discrète et attentive. Survivance du mode de vie hippie. La Californie, enfin !

Et le basket ? Pour des raisons de sécurité aucun établissement scolaire n'est actuellement autorisé à accueillir des élèves étrangers. Mais la Bay Area est émaillée de terrains de sport de qualité. Il suffit de pratiquer le « pick up » : s'arrêter, apporter son ballon et jouer avec les basketteurs présents. Des matchs s'organisèrent spontanément. Nous partions donc le matin avec les tenues de sport, les jeunes se changeaient dans les mini vans et allaient jouer. C'est à cette occasion qu'un des trois mini vans eut une vitre fracturée et que 5 sacs à dos disparurent. Avec argent liquide, téléphones et une paire de lunettes de vue ; ce dernier point nous préoccupait tout particulièrement. Mais quelle ne fut pas notre surprise, le lendemain matin au petit déjeuner de voir 2 policiers, grand sourire aux lèvres, descendre dans la salle à manger avec 4 sacs à dos ! Les lunettes étaient là ! Soulagement, larmes d'émotion et, bien entendu, ovation !

Petit tour aussi aux urgences d'un hôpital du quartier pour un doigt foulé. Là aussi le choc est violent lorsque l'on apprend le montant de la facture frôlant 1.000€ ! Et le personnel admiratif et envieux de notre système de santé français vous demande « Vous ne payez rien en France ? » Si, si on paye, mais pas en sortant des urgences ! Remarquez, les urgences n'étaient pas surchargées ! Nous n'avons pas attendu !

Les visites nous menèrent par la mythique Highway 1 vers le Sud où nous visitâmes le State Park de Ano Nuevo. Lieu de reproduction des éléphants de mer où on peut les observer en pleine nature, site surveillé par des rangers bénévoles. Puis Monterey et sa Cannery Row (rue de la Sardine) dont John Steinbeck s'inspira pour son roman en 1945. Il s'agit d'une enfilade d'anciennes usines à sardines. Ne cherchez plus de



Équipe de basket devant le Golde Gate Bridge

sardines, ni au Cannery Row de San Francisco, ni à Monterey. En raison de la surpêche, les sardines sont toutes « in the can » !

Comme il faisait beau, certains se sont baignés dans le Pacifique. Quel courage, l'eau est glacée ! Les visites de San Francisco furent identiques à celle du foot. Mais au lieu de faire un tour de la baie en bateau nous avons accosté sur l'île d'Alcatraz et visité le pénitencier. Nous traversâmes la baie vers l'est afin de voir la célèbre ARENA d'Oakland pour laquelle nous avions des billets destinés à un match joué par les **Warriors**, 4 fois « **Champion NBA** ». Mais, ces derniers ayant été sacrés champions l'avant-veille, la rencontre prévue fut annulée !

Après ces expériences, nos élèves sont retournés grandis et muris dans leurs pénates. Riches de découvertes, d'une autre vision du monde. Même les vols de plus de 10 heures et les interminables attentes ne sont qu'une légère épreuve. Merci au collège, merci aux parents d'avoir permis un tel voyage à ces jeunes qui, tous, garderont un excellent souvenir de leurs années collège.

**Marie-Christine Ott, Virginie Klethi,
Yannick Behr, Pierre Ott**